

Ce début d'année scolaire annonce des changements notables dans nos disciplines au collège comme au lycée. Tout d'abord, la parution au mois d'août des nouveaux programmes de technologie sur les quatre années du collège occupera la réflexion des professeurs pendant toute l'année 2008-2009 puisqu'il faudra les mettre en œuvre sur les quatre niveaux dès la rentrée scolaire 2009-2010. Cela demandera donc un travail de préparation et de formation notable qui sera mis en place dès cette rentrée pour que la réussite de cette nouvelle approche de la technologie (quoique déjà commencée en 6^e en 2005) soit totale. La consultation académique du mois de mai a montré l'intérêt avéré de la majorité des professeurs pour ces nouveaux programmes, les démarches d'investigation, de résolution de problèmes techniques et la démarche technologique ainsi que pour les thèmes abordés en 6^e, 5^e, et 4^e et les projets collectifs de 3^e. Tout n'est pas gagné cependant et il nous faudra toute l'énergie des équipes pédagogiques pour continuer à susciter l'envie des élèves afin qu'il soit sensibilisés à notre discipline et qu'ils prennent goût à ses démarches et que des vocations naissent pour poursuivre au lycée et au-delà.

Une réforme profonde des lycées est en marche. Un point de situation écrit au mois de juillet par Jean-Paul de Gaudemar, Recteur de l'académie d'Aix-Marseille, en charge de ce dossier, montre qu'il faudra aller vite car la réforme de la classe de seconde sera mise en application dès la prochaine rentrée avec comme objectif que cette classe soit enfin une vraie classe de détermination. Le cycle terminal de deux années suivra. La place des filières technologiques au sein du baccalauréat va sans aucun doute évoluer vers une simplification et sûrement vers l'objectif d'une formation, à l'instar de la filière générale, offrant un accès vers les études supérieures longues en passant par une pédagogie plus concrète. La place de la filière sciences de l'ingénieur, à l'intérieur de ces nouveaux baccalauréats, sera également repensée en rapport avec la voie technologique. Décembre 2008 est le moment attendu pour la définition de la nouvelle seconde et des précisions sur le cycle terminal.

L'académie de Reims perd chaque année des élèves et des étudiants ; cela depuis déjà longtemps. Les disciplines technologiques industrielles sont malheureusement « victimes » de ces effectifs en diminution. Les métiers industriels ne sont plus prisés par les élèves et leurs familles bien que de nombreux emplois existent dans beaucoup de secteurs. Tout est fait dans les établissements, que ce soit par les équipes de direction ou les équipes pédagogiques pour permettre les réussites des projets, mais le constat décevant est là : nous sommes obligés de fermer des sections en pré bac et en post bac par manque d'élèves. Nous ne devons pas baisser les bras et continuer à proposer le meilleur de nos disciplines et montrer partout les parcours à succès de nombreuses personnes qui ont suivi la voie technologique industrielle. Les sections de STS, pour la plupart rénovées, sont de véritables leviers, et au travers les projets industriels que doivent développer les étudiants, permettent d'intégrer très facilement le monde du travail avec la plus grande réussite. De même la réforme annoncée du lycée et les nouveaux programmes du collège nous permettront de relancer une machine quelque peu enrayée.

Nous sommes également conscients des difficultés actuelles de professeurs de STI suite à ces fermetures et donc à la perte des postes et à l'état instable de TZR. Certains d'entre vous prennent les devants et n'hésitent pas à demander un changement de discipline : les mathématiques et la technologie sont le plus souvent choisies pour un nouveau départ. Des formations sont assurées dans ces disciplines pour permettre de rebondir dans les meilleures conditions. Nous mettons tout en œuvre dans ce sens.

N'oublions pas cependant notre objectif commun qui est la réussite de nos enfants et nous savons que nos disciplines sont souvent une voie du succès, à tous les niveaux. Reste que notre pays manque cruellement d'ingénieurs et que les flux de nos classes préparatoires sont insuffisants pour alimenter les écoles d'ingénieurs. D'autres parcours sont possibles, par l'Université, les IUT ou les STS qu'il serait absurde de négliger. Nous ne devons pas hésiter à inciter les jeunes vers ces voies de l'excellence : la technologie au collège renouvelé, un lycée reformaté vont nous permettre de proposer le parcours individuel le plus adapté aux réussites scolaire et universitaire de nos enfants.

Notons, pour terminer, que Norbert Perrot, venant d'être nommé Doyen du groupe STI, quitte sa fonction de correspondant de l'Inspection générale de STI de l'académie de Reims. Il est remplacé par Fernand Kremer.